

Chapitre 34 : La fragrance amère de la vérité

Quand il arriva devant la grande porte circulaire métallique et qu'il en vit la décoration, il comprit ce qu'elle était et où elle menait. Le motif en était un lotus, fleur éminemment reliée à Bouddha et Shaka avait l'intention d'aller mourir comme Bouddha, sous les arbres de Twin Sal.

Il interpella Aiolia, qui s'apprêtait à défoncer la porte.

« Attends, Aiolia ! »

Le Lion d'or se retourna.

« Ah, Mû. Toi aussi tu es venu pour aider Shaka ? »

Mû secoua la tête.

« Il ne faut pas entrer dans le champ en enfonçant la porte... »

Cette assertion eut l'effet d'énerver encore plus Aiolia.

« Mais tu ne comprends donc pas l'intention de Saga et des autres ? Ils veulent tuer Shaka en utilisant l'*Athena Exclamation* ! »

Les yeux de Mû s'humidifièrent.

« Aiolia, tu ne sais donc pas que c'est ce que Shaka recherche ? »

Sous le regard de son pair et de Shiryû, il expliqua :

« Comme celui dont il porte le nom, il va mourir sous les arbres de Twin Sal... »

Mais il ne put en dire plus. De l'autre côté de la porte, une énorme vague de puissance les figea sur place mais les portes massives tinrent bon. Quand les relents d'énergie se dissipèrent, ils s'aperçurent que l'aura de Shaka avait disparu. La Vierge avait donc rejoint le monde des morts.

Furieux, Aiolia frappa le mur et y fit un impressionnant trou, laissant couler ses larmes.

« Shaka... je te vengerai, je te le jure ! »

Derrière lui, le Dragon aveugle dit la même chose. Mû ne les regardait pas, il baissait la tête et ses larmes venaient couler au sol.

« Pardonne-nous, Shaka... », dit-il en sanscrit, espérant que l'âme de son ami l'entendrait.

Mais les trois hommes n'eurent pas le temps de pleurer davantage leur pair, Saga, Shura et Camus firent leur apparition sur le seuil de la porte. L'intérieur, derrière eux, montrait un sol dévasté, lunaire où subsistait seulement la silhouette décharnée des deux arbres sacrés.

Il y eut un long échange de regards puis Saga s'approcha et tendit à Mû le rosaire de Shaka.

« C'est un souvenir de Shaka, garde-le... », dit-il seulement de sa voix grave.

Mû tendit la main et prit le rosaire, qu'il entortilla autour de son poignet d'un geste automatique. Mais Aiolia était vraiment en colère.

« Ecarte-toi, Mû ! »

Il se précipita sur les trois renégats et, en quelques coups de poings furieux, les abattit au sol.

« Relevez-vous et attaquez-moi tous les trois en même temps, comme vous l'avez fait avec Shaka ! », s'écria-t-il, le regard fiévreux, « Les traîtres n'ont-ils plus de volonté ? Utilisez encore une fois l'*Athena Exclamation* ! »

« Le Lion qui dormait s'est-il réveillé en colère ? », se dirent les trois renégats, le corps brisé.

Mais Aiolia ne les entendit pas.

« Si vous ne le faites pas, je vais vous renvoyer dans l'autre monde et vous vous y excuserez auprès de Shaka ! *Lightning Bolt* !

Mais Mû le retint.

« Lâche-moi ! », s'écria le Lion.

Le regard violet de Mû se fixa dans celui de son pair.

« Ils ont reçu le *Tenbu Hôrin* de Shaka, c'est comme s'ils étaient déjà morts. Ils ne pourront rien faire de plus, cela servirait-il seulement à quelque chose de leur porter encore un coup ? »
Aiolia écarquilla les yeux.

« Comment ? »

Le Bélier acheva :

« Pourquoi Shaka est-il mort ? J'ai l'impression que derrière tout cela se cache un sens plus profond qui nous échappe encore... »

Aiolia libéra brusquement son bras.

« C'est très bien de soupçonner autre chose, mais quelqu'un qui ne réagirait pas après qu'un de ses compagnons eût laissé sa vie ne pourrait pas être considéré comme un homme... »

Mû ne dit rien d'autre. Comment expliquer à Aiolia qu'il avait plus ou moins reconstitué le puzzle ? Le Lion, obnubilé par sa douleur, n'était pas en état d'écouter qui que ce fût.

« *Lightning Plasma* ! », s'écria-t-il.

Mais, à son grand étonnement, Saga retint son attaque.

« Aiolia, si je le pouvais je te laisserais volontiers venger Shaka, mais je ne peux pas me permettre de me faire tuer à présent. Il nous reste seulement quatre heures pour arriver jusqu'à Athéna, et nous irons, même en rampant. Celui qui tentera de nous en empêcher connaîtra le même sort que Shaka... »

Une voix vint alors de derrière eux.

« Très bien, alors nous vous en empêcherons et nous vous tuons ! », s'écria Milo.

Mû regarda le Scorpion.

« Mais...tu as quitté sans autorisation ton temple ? »

Mais Milo, lui aussi, était très en colère.

« Pas besoin de discuter ! A mon tour d'attaquer ! *Scarlet Needle* ! »

Mû ne put retenir le Scorpion qui commença à larder les renégats de piqûres mais, juste avant qu'il ne pût leur administrer l'Antarès, Mû remarqua quelque chose chez Saga.

« Ecarte-toi, Milo ! », s'écria-t-il.

Un éclat de lumière projeta le Scorpion au fond de la pièce. Mais, grâce à l'avertissement de Mû, il n'eut presque rien.

« L'attaque fatale de Saga...si je n'avais pas été averti, je l'aurais reçue de plein fouet... », dit-il en se relevant.

Une lueur passa dans le regard bleu de Saga.

« Je crois vous avoir dit qu'il nous restait à peine quatre heures, et nous tuons ceux qui se mettront en travers de notre route... »

Milo ne comprenait pas. Où puisaient-ils encore la force de se battre après avoir reçu toutes ces attaques ?

C'est alors que, sous les regards ébahis des trois chevaliers d'or, les trois renégats prirent une position qui, pour leur être bien connue, signifiait sans aucune erreur possible la damnation : la posture de la trinité.

« Il ne nous reste que cela et nous sommes encore debout par la seule force de notre cosmos et nous n'aurons aucun scrupule à l'utiliser une seconde fois pour vous éliminer... »

Aiolia fit un pas en avant.

« Tu n'as pas oublié quelque chose ? »

Milo compléta son idée.

« Nous sommes également trois chevaliers d'or... »

Mû regarda ses deux pairs. Il n'avait vraiment aucune envie de faire cela, aucune envie de damner son âme de chevalier mais, s'ils ne le faisaient pas, il n'y aurait aucun moyen d'endiguer la puissance énorme provoquée par cette attaque.

Ayant toujours le rosaire autour de son poignet et tentant d'oublier la sueur froide qui coulait le long de sa colonne vertébrale, il s'agenouilla devant Aiolia et Milo et regarda Saga.

« Tu sais très bien ce qu'il va se produire si deux *Athena Exclamation* se font face. La force destructrice ne sera pas multipliée par deux ou trois mais sera infinie. Dans ce cas, tout le Sanctuaire sera détruit. Vous ne prendriez pas une décision aussi autodestructrice ? »

Saga détourna le regard.

« Mais c'est exactement ce que nous voulons. Si tout est détruit en un instant, nous n'aurons pas à aller prendre la tête d'Athéna et nous gagnerons du temps... *Athena Exclamation* ! »

Pendant un long moment, la puissance dégagée par les deux attaques resta exactement entre les deux trinités mais, progressivement, ils sentirent que l'équilibre se rompait en faveur des trois chevaliers d'or. Ebahi, Saga vit alors que c'était Shiryû et le Dragon aveugle faisait preuve d'une puissance frisant leur niveau.

« Sauve-toi vite ! Tu n'as pas d'armure d'or, tu n'y résisteras pas ! », s'écria Mû.

Mais Shiryû n'avait pas envisagé une seule seconde de fuir ou de sauver sa vie.

« Telle est ma volonté : aussi infime que soit ma force par rapport aux vôtres, je la donne sans hésiter si elle participe au recul des troupes d'Hadès ! Je suis prêt à mourir depuis le début... »

Son cosmos grandit encore et, malgré les mises en gardes provenant cette fois des deux trinités, il déclencha son attaque la plus puissante, le *Rozan Shô Ryû ha*. La puissance dégagée acheva de ruiner ce qui restait du temple de la Vierge et, pendant un moment, il y eut un silence assourdissant.

Mû fut le premier à s'extraire de son carcan de pierres brisées et regarda autour de lui. Il était un peu étourdi mais n'avait rien, son armure l'ayant parfaitement protégé. Peu après lui, Aiolia et Milo se relevèrent.

« Vous n'avez rien ? », leur demanda-t-il.

Milo tâta son bras et répondit :

« Cela peut aller... »

Mû regarda alors autour de lui.

« Et Shiryû ? »

Mais le Dragon n'avait pas encore refait surface.

« *Shiryû, il est trop tôt pour mourir, c'est maintenant que la vraie bataille commence...* », l'adjura Mû en espérant qu'il l'entendrait.

Mais son attention fut attirée derrière lui. Saga, à demi-mort, s'extrayait des morceaux de moellons. Milo s'approcha de lui.

« Tu n'es toujours pas décidé à mourir, semble-t-il. Ce combat a coûté la vie à Shiryû, aussi vais-je t'achever sans attendre...meurs ! »

Une voix résonna alors parmi les ruines et directement dans leur cosmos.

« Attendez ! »

Ce n'était pas qu'une voix, c'était aussi une volonté impérieuse qui se matérialisait ainsi et ils la reconnurent aisément, c'était celle de leur déesse.

« Milo, Mû, Aiolia, j'ai quelque chose à vous demander. Vous ne devez plus lever la main sur Saga et les autres. Emmenez-les jusqu'au temple d'Athéna... »

Les trois hommes se récrièrent et Milo dit :

« Surtout pas ! Ils sont venus pour prendre votre vie et vous nous demandez de les conduire auprès de vous ? C'est trop dangereux ! »

Mais la déesse était décidée.

« Je sais mais je dois parler à Saga. Nous non plus nous n'avons plus de temps à perdre. M'avez-vous comprise ? Amenez-les-moi immédiatement ! »

Les trois chevaliers d'or se regardèrent.

« Mais à quoi pense-t-elle ? », s'exclama Aiolia, incrédule.

Mais Mû, s'il n'en pensait pas moins, savait qu'il leur faudrait obéir.

« De toute façon, nous ne pouvons aller contre la volonté d'Athéna. Nous devons retrouver Camus et Shura dans ces décombres et les amener avec nous... »

Milo, bien que dubitatif, finit par obéir.

« De toute façon, tant que nous serons à côté, ils ne pourront pas s'en prendre à elle... »

Ils fouillèrent les décombres et retrouvèrent Shura et Camus, à demi morts. Puis ils les chargèrent sur leurs épaules et prirent la direction de l'esplanade de la statue où se trouvait leur déesse. Ils les jetèrent à ses pieds. Près d'elle se trouvait Kanon des Gémeaux, depuis peu leur pair, il tenait un coffret dans ses mains.

« Kanon, donne-la-lui... », dit-elle d'un ton sans appel.

L'ancien Marina s'approcha de Saga à genoux et lui tendit le coffret. Quand il l'ouvrit, il s'aperçut qu'il s'agissait d'une dague qu'il connaissait bien.

« Il y a treize ans, tu as essayé de me tuer avec cette arme en te substituant au Grand Pope... », continua la jeune déesse.

Mais il ne comprenait pas.

« Pourquoi me donnez-vous cela ? »

La déesse abaissa un regard ferme et déterminé sur lui.

« Mais pour que tu prennes ma vie, bien évidemment... »

Elle avait dit cela comme s'il s'agissait de quelque chose sans conséquences, mais cette dernière phrase provoqua une rumeur d'incrédulité et d'horreur chez les chevaliers d'or présents. Elle insista :

« Vas-y, tranche ma gorge. Ainsi, votre souffrance touchera à sa fin... »

Il tenait la dague dans sa main, mais ne pouvait se résoudre à la tuer. Alors, sans que personne ne pût rien faire, elle le fit elle-même d'un geste ferme sous les regards horrifiés des protagonistes de la scène. Elle mourut en quelques secondes alors qu'un Fairy rescapé quittait le lieu du drame. Saga le vit partir et, alors qu'Aiolia posait sa cape blanche sur le corps de la jeune déesse, il dit :

« A présent, nous pouvons parler et, vu qu'il ne nous reste moins d'une heure de vie, nous devons faire vite. Sa Majesté Athéna n'est pas morte, elle est simplement partie, comme Shaka, continuer le combat aux Enfers. Si nous avons accepté ce marché infamant, c'est dans ce but et uniquement dans ce but. Shion nous avait expliqué ce qu'il en serait dès le départ et, à présent, il convient que nous apportions le corps de la déesse avec nous aux Enfers pour qu'elle puisse agir en étant vivante grâce à l'aide du huitième sens, l'*arayashiki*... »

Le puzzle se mit alors en place dans le cerveau des trois chevaliers d'or. Enfin ils comprenaient presque tous les tenants et les aboutissants de tout cela, et Mû pensa à son père qui n'avait jamais trahi. Leur décision fut vite prise.

« Alors, nous allons vous suivre discrètement et nous allons aller aider notre déesse à votre place... », dit fermement Aiolia avec l'accord de ses deux camarades.

Saga enveloppa soigneusement le corps léger de la jeune incarnation d'Athéna et tous six se dirigèrent vers le château d'Hadès. Du drame qui venait de se jouer, il ne restait qu'une importante flaque de sang devant la statue, que trouvèrent les jeunes chevaliers de bronze et Shion quand ils y arrivèrent. L'ancien Grand Pope atlante sentait sa fin venir et il leur expliqua à leur tour quel sens revêtait la mort d'Athéna et celle de Shaka. Il était le seul à connaître les pouvoirs spéciaux que revêtait le sang de la déesse, mais l'émotion le gagna face au sacrifice qu'elle avait dû faire pour cela. Elle avait compris quelle était leur souffrance bien avant les autres chevaliers. Refoulant ses larmes, il donna les informations nécessaires à la jeune génération avant de mettre du sang sur la grande statue. Dans un grondement de tonnerre, elle rétrécit jusqu'à devenir une statuette métallique. Ayant été Grand Pope plus de deux cents ans, il était le seul à connaître cela et la déesse aurait besoin de son armure pour combattre Hadès. Enfin, les jeunes chevaliers de bronze comprirent que leurs aînés n'avaient

pas démerité, qu'ils n'avaient en rien trahi leur serment et ils cessèrent de regarder Shion comme un traître.

Avant qu'ils ne partent, il aspergea leurs armures fissurées de toutes parts avec le sang de la déesse et elles se régénérèrent immédiatement.

« Apportez-lui son armure... désormais, je ne peux plus rien faire, je vous la confie... Aidez-la et sauvez la Terre des griffes d'Hadès ! », dit-il.

Les jeunes chevaliers de bronze acquiescèrent et partirent, laissant Shion assis sur l'esplanade sur laquelle il s'était si souvent tenu autrefois. Les étoiles brillaient doucement au dessus de lui et le ciel s'éclairait à l'est sur le paysage encore plongé dans la nuit, annonçant un jour qu'il ne verrait pas. Il resta un long moment à regarder cet endroit qu'il connaissait si bien et qu'il allait de nouveau quitter, cette fois pour toujours. La dernière flamme brûlait toujours mais elle vacillait déjà, tout comme la vie illusoire qu'Hadès lui avait donnée.

Un pas métallique qu'il connaissait bien se fit alors entendre et Dohko vint s'asseoir près de lui.

« Pardonne-moi, Shion... nous vous avons fait endurer une chose pire que la mort même... », dit-il seulement.

L'Atlante tourna la tête vers lui et lui sourit.

« Tu n'as rien à te reprocher, nous avons fait ce qu'il fallait et, désormais, la bataille est engagée. Du moins, je m'en irai en t'ayant revu et, rien que pour cela, ce court instant, je ne regrette rien... »

Et il ajouta :

« J'aurai également eu la joie de revoir Mû à l'âge adulte. Il est exactement ce qu'il promettait d'être quand il était petit. Merci d'avoir pris soin de lui... »

Dohko lui rendit son sourire malgré la tristesse qui lui serrait le cœur.

« Je n'ai pas eu grand-chose à faire, tu avais fort bien commencé le travail. Mû est quelqu'un de bien et tu peux être fier de lui ... »

Cela, Shion s'en était aperçu par lui-même. Mû était devenu un chevalier d'or adulte aux pouvoirs impressionnants et il en était extrêmement fier. Cela avait été une torture pour lui de ne pas répondre à ses appels télépathiques, mais il ne pouvait pas lui dire la vérité à ce moment-là. A présent, il la connaissait et courait vers le château d'Hadès pour commencer la bataille aux portes des Enfers. Son rôle était terminé et il sentait sa force vitale le quitter de minute en minute.

« Tout se finit et tout commence maintenant, mon ami... », fit-il, « Les jeunes chevaliers de bronze ont dû s'éveiller à l'*arayashiki*, ils sont arrivés aux Enfers vivants, c'est notre seule chance... »

Dohko hocha pensivement la tête.

« Oui... je regrette seulement de n'avoir pu les aider davantage... »

La flamme de l'horloge s'amenuisa encore.

« Je suis désolé, mon ami. J'aurais aimé continuer à discuter avec toi, mais je crois que l'heure est venue... »

La Balance tourna vers lui un regard ferme mais déjà brillant d'humidité.

« Que dis-tu ? Nous nous reverrons rapidement... »

Shion sourit.

« C'est vrai... nous avons bien attendu deux cents quarante trois ans, le temps et le lieu important peu à présent... adieu, mon ami... »

Et, alors que les larmes de Dohko coulaient, son corps redevint des particules de lumière qui s'envolèrent dans la lumière rose de l'aube. Le chevalier d'or laissa un moment libre cours à sa peine puis il se releva, essuyant son regard vert. Il n'avait pas le luxe de penser à lui-même, la bataille l'attendait.

Alors qu'il descendait le Zodiaque d'Or pour sortir du Sanctuaire et se diriger vers le château d'Hadès, il vit une silhouette parmi les ruines du temple de la Vierge : c'était Helena de la Couronne Boréale. Sa luxuriante chevelure blonde disciplinée en une natte lâche brillait sous la pâle lumière de l'aube. Elle s'arrêta face à lui, resta silencieuse puis finit par le reconnaître.
« Vous ? Sous cette forme ? »

L'aura était la même, ainsi que les yeux vert foncé, mais le reste n'avait rien à voir. Elle n'aurait par exemple pas pensé qu'il pouvait être roux vu son origine géographique. Il n'était pas très grand, cependant, mais il en imposait largement. Et surtout...il paraissait si jeune !

Malgré la tristesse qu'il ressentait, il parvint à sourire légèrement.

« Oui. Autrefois, la déesse m'avait fait cadeau du misopethamēnos, le vieillissement simulé. C'était le moment que je reprenne ma véritable forme pour combattre à nouveau, voici plus de deux cents ans que j'attendais de pouvoir le faire...»

Mais Helena, avec son instinct et malgré son étonnement, comprit aussi que ce serait son dernier combat. Cette fois, il ne reviendrait pas. Alors, dans un geste souple, elle enleva son masque et apparut à visage découvert, face à lui. Il l'avait déjà vue ainsi et la trouva fort peu changée, le temps avait été clément avec elle et son visage à la teinte caramel très clair accusait à peine ses trente-neuf ans. Il croisa son regard mordoré si particulier et elle ne détourna pas le regard. Depuis qu'elle avait passé de nombreux mois chez lui, une complicité s'était développée entre eux et, bien qu'il eût la sagesse d'un vieillard, elle comprenait du coup beaucoup mieux son caractère jeune et son humour. En fait, c'était un jeune homme d'à peine dix neuf ans et elle percevait mieux certaines choses qui lui avaient échappé dans son comportement au fur et à mesure des mois où ils avaient vécu ensemble dans la maison de bambou de Rozan.

Leurs regards se croisèrent et restèrent un long moment prisonniers l'un de l'autre. Dohko, à sa grande confusion, semblait comme hypnotisé par le regard félin d'Helena, et elle-même sentait son rythme cardiaque s'accélérer furieusement. Mais il n'avait pas le temps de tergiverser ni de s'appesantir sur ce qu'il ressentait et, dans un geste impulsif, déposa un baiser sur les lèvres de la jeune femme dont il prit fugitivement la main dans la sienne. Il la serra un instant puis la lâcha et fit quelques pas avant de dire :

« Vivez, Helena, votre heure n'est pas venue... »

Et il se mit à courir, laissant Helena, le masque à la main, victime d'une émotion qu'elle n'avait encore jamais ressentie. Mais elle ne se laissa pas longtemps troublée par ses sensations et ses hormones et continua sa ronde pour vérifier qu'aucun spectre ne restait...